

vre un merveilleux panorama : au sud, la vaste plaine où dorment les restes de Memphis ; les pyramides de Saqqarah, d'Aboukir, de Giseh ; les immenses forêts de palmiers de Bédéréchein qui tranchent par leur verdure sur les sables qui les entourent ; les champs d'Embabek, témoins de l'immortelle victoire remportée par Bonaparte sur Mourad Bey ; sur l'autre rive du Nil, Boulaq, le vieux et le nouveau Caïre ; plus loin, l'obélisque d'Héliopolis, près duquel Kléber remporta un éclatant triomphe. Puis, la riche vallée du Nil se déroule à l'infini entre les deux chaînes des monts de la Lybie et de l'Arabie. Enfin, à l'ouest, le désert Lybique s'étend comme un immense linceuil jusqu'aux confins de l'Afrique occidentale.

Dans son état actuel, la grande pyramide se compose de deux cent trois gradins. Les quatre faces sont orientées vers les quatre points cardinaux, et mesurent chacune à la base 230 mètres de développement. Son périmètre est donc de 920 mètres. Qu'on songe à ce qu'il a fallu de temps et de bras d'hommes pour exploiter les carrières, élever les chaussées, niveler et préparer le plateau, charrier cette quantité prodigieuse de pierres et les agencer ensuite dans la construction de ce gigantesque édifice, dont après tant de siècles écoulés aucune assise n'a fléchi. Au dire des anciens, des centaines de mille hommes ont concouru pendant de longues années à ce travail, qui semble dépasser les bornes ordinaires des forces et de la puissance humaines, et qui n'a pu s'accomplir qu'avec les efforts réunis d'un peuple tout entier. Qu'on songe aussi à l'habileté singulière et à la science consommée des architectes qui ont conçu et exécuté une pareille œuvre.

Parmi les calcaires du Mokatam mis en œuvre pour la construction des pyramides, beaucoup sont remplis d'innombrables nummulites.

*(A suivre)*

E. GASNAULT.